



commentaire p.3

Pour en finir avec
Pierre Elliot Trudeau



théâtre

Entrevue avec
Khalidoun Imam

p.5



actualité

p.8
Virement majeur de la
Course destination Monde

McGILL DAILY français

Volume 83, No 49

Hebdomadaire depuis 1977

Mardi, 11 janvier 1994

De l'AEUM à la population étudiante : Rapport aux actionnaires

Vannina Maestracci

actualité L'Association Étudiante de l'Université McGill (AEUM) a fait preuve d'initiative en ce début d'année 1994 en publiant le *SSMU Journal*. Ce dernier se veut un rapport aux actionnaires relatant les activités de l'AEUM.

En effet, c'est la première fois qu'un résumé public des activités antérieures et futures de l'AEUM est offert et distribué à la population étudiante de l'Université McGill. Toutefois, très peu d'informations nouvelles sont présentes dans cette publication.

Cornell Wright, vice-président aux affaires internes à l'AEUM et coordinateur du *SSMU Journal* ne cache d'ailleurs pas ce fait : « Notre but premier est d'inciter les gens à participer et à prendre part dans les activités de la communauté mcgilloise. » Le *SSMU Journal* présente donc, de manière générale l'AEUM, son fonctionnement et ses objectifs. Les actions concrètes entreprises par l'AEUM le semestre dernier ne sont cependant pas très nombreuses dans cette publication.

Il est à noter que tous les articles du *SSMU Journal* ont été traduits en français et donc, que le journal est, en théorie, bilingue. Il n'en reste pas moins que la traduction française est loin d'être parfaite. On peut remarquer, par exemple, des fautes telles « nous considérons avoir atteint notre objectif » ou encore « Comment nous vous impliquons? ». On peut aussi se demander la signification de phrases énigmatiques telle : « Que faire si vous avez des droits, mais vous les protégez. »

Le vice-président aux affaires internes de l'AEUM déclare qu'il faut regarder le geste, soit le bilinguisme du journal, plutôt que les fautes qu'il comporte. Selon lui, cette action démontre la volonté de l'association étudiante de pratiquer sa politique de bilinguisme. Il avoue même avoir reçu des plaintes au sujet du mauvais français du *SSMU Journal*. « Je dis à ces personnes qu'elles doivent s'impliquer si elles désirent réellement augmenter la qualité du français dans ce journal. »

Malgré les problèmes de la publication, Cornell Wright semble

satisfait des réactions suscitées par le *SSMU Journal*. Il affirme, qu'à travers ce journal, l'AEUM a voulu informer les étudiant-es qui désirent s'impliquer mais ne savent quels moyens prendre pour le faire. D'après lui, il existe toujours des gens qui ne sont pas intéressés par

une participation à la vie du campus. Toutefois, pour les autres, le vice-président aux affaires internes croit que le *SSMU Journal* donne les outils pour une implication étudiante.

Déjà, la réponse à l'appel de l'AEUM à travers la publication est encourageante, selon Cornell Wright.

« Plusieurs personnes sont venues demander des informations. Quelques unes sont même venues afin d'établir de nouveaux clubs. »

En ce qui concerne l'avenir de ce journal de l'AEUM, Cornell Wright ne peut offrir de réponse.

Ce dernier est favorable à une publication semestrielle du *SSMU Journal*. Quoiqu'il en soit, l'avenir du *SSMU Journal* reste incertain. La décision reviendra à la personne qui remplacera Cornell Wright à la vice-présidence aux affaires internes pour l'an prochain.

Démystification de la politique de défense canadienne

Offensive de démystification

Frédéric Laurin

actualité Les politiques de défense canadienne sont un échec selon Normand Beaudet. Cet ancien militaire lançait hier son livre intitulé *Le mythe de la défense canadienne*, publié aux éditions Écosociété. Or Beaudet calcule que 50 p. cent des dépenses du fédéral (excluant le service de la dette et les transferts aux provinces) servent au ministère de la Défense, ce qui l'incite à se poser de sérieuses questions.

En fait, le Canada n'a jamais eu de politique de défense autonome, préférant se laisser entraîner dans des actions militaires justifiées par ses alliances (OTAN, NORAD, ONU), même si les intérêts stratégiques et politiques en jeu sont loin de correspondre à ceux du Canada.

Alors que Jean Chrétien remet en question le rôle des casques bleus en Yougoslavie, Normand Beaudet dénonce ce semblant de changement dans la politique de défense canadienne. « C'est de la frime! De la poudre aux yeux! ». Selon l'auteur, une possibilité de retrait des casques bleus n'est, dans les faits, pas vérifiable puisque l'armée canadienne augmente présentement ses effectifs de la force terrestre et que c'est de cette branche de l'armée que sont recrutés les casques bleus. Cette augmentation serait plutôt le signe d'un désir du Ca-

nada de continuer le maintien de la paix sous l'égide de l'ONU.

En effet, l'ancien ministre de la Défense, Marcel Masse, avait annoncé une importante restructuration des Forces armées canadiennes en 1991. L'augmentation

restes de maintien de la paix et désire même élargir son rôle. « Et on ne consulte pas les Canadiens car on a une bonne idée de ce qu'ils veulent faire. Il n'y a pas vraiment de justification stratégique pour financer des forces militaires terrestres autre que suivre les directives de notre réseau d'alliances ». De là l'importance pour le Canada d'élaborer sa propre politique de défense autonome selon M. Beaudet.

« L'armée de l'air a eu ses F-18 et la marine ses frégates. Comment le gouvernement pourrait-il justifier ses prochaines acquisitions pour les forces terrestres? Au nom du maintien de la paix, on justifie ces dépenses. »

D'ailleurs, l'industrie de guerre a bien compris cette nouvelle situation. Elle est en période active d'ajustement. Au lieu de vanter l'efficacité de la technologie pour contrer la menace soviétique, on

vante maintenant ses avantages pour maintenir la paix. Sa foire d'armes, ARMX, a été renommée PEACEKEEPING. Ce n'est malheureusement qu'un changement de nom. « Les gens ne réalisent pas à quel point la classe politique est soumise à un lobby des industries militaires de plus en plus important, lobby qui est bien placé pour faire en sorte que la tendance se continue au niveau de l'expansion des dépenses militaires », déclare l'auteur du livre.

Normand Beaudet, qui est coordinateur d'activités au Centre de ressources sur la non-violence, en a principalement contre l'utilisation des armes et le rôle qu'on leur accorde dans les activités de maintien de la paix. « C'est très important de faire une réflexion en profondeur afin de savoir quel rôle les armes doivent jouer dans nos relations avec les autres pays. On ne réalise pas l'aspect dangereux du recours aux armes dans les relations internationales. On s'en va vers des problèmes importants », affirme-t-il.

Si Normand Beaudet avait le choix entre utiliser des armes en Yougoslavie ou retirer les forces de maintien de la paix, il opterait sans hésiter vers la première option. Cependant, il n'est pas question d'abandonner le pays à ses conflits. « Le recours à la force devrait être le tout tout dernier recours. Les casques bleus n'ont aucune formation dans la négociation, la résolution de conflits. Ils ont la même formation que les militaires mais on les met dans une situation avec un recours à la force limité. Il existe plus de 150 techniques de résolution de conflit non-exploitées. »

D'ailleurs, Normand Beaudet prépare un deuxième livre qui proposera des solutions. Mais, actuellement, il se contente de dépeindre une situation où le gouvernement canadien dépense des milliards dans le complexe militaro-industriel. Sous le couvert du maintien de la paix et de la création d'emplois, sans politique propre, il participe à des actions, tel l'envoi de casques bleus, qui font figure d'échecs cuisants et qui nourrissent la prolifération des armes dans les pays du Tiers-Monde.



CHANTELLE CLEMENTS PHOTO DU DAILY

Rouge sang

Le questionnaire de la Croix Rouge : un débat saignant.

Thomas Lavier

actualités

Lorsque le spectre du sang contaminé flirte avec la froide menace de la discrimination sociale, l'on ne peut y voir que du rouge. C'est précisément le problème que pose le questionnaire de la Croix-Rouge Canadienne (CRC), problème qui se polarise, se plasmolise depuis plusieurs mois déjà.

Ce questionnaire, soumis à chaque personne désireuse de donner son sang, est jugé discriminatoire par de nombreux groupes sociaux à travers le pays. Il est au centre d'un débat qui a pris d'assaut les campus nord-américains comme une poussée de colère. À Concordia, les deux camps du débat ont failli joindre le geste à la parole lors d'une séance envenimée de la Concordia University Students' Association (CUSA). À McGill, c'est au terme d'une séance qui s'est prolongée dans la nuit que l'AEUM est parvenue à adopter une résolution sur la question. Le verdict est le suivant : la révision entière du questionnaire comme condition sine qua non du maintien des collectes de sang... En attendant, le boycott.

Or au-delà de la polémique, que la CRC avoue à voix basse avoir encouragée pour sensibiliser la population aux risques d'une pénurie de sang, il existe un débat rationnel, mais non moins délicat. Quel objectif devrait prévaloir? La collecte de sang - un sang toujours rare et crucial au sauvetage d'individus - ou

le respect des droits de minorités telles que les homosexuels, ou les immigrés de l'Afrique sub-saharienne, toutes deux exclues par le présent questionnaire de la CRC?

Revoyons les faits. Le questionnaire discrimine. C'est normal dans le contexte dangereux de la collecte de sang. Un bon questionnaire discrimine pour produire des faux-positifs (faux-contaminés) plutôt

sexuels qui ne prennent pas de drogues intraveineuses, pourtant la principale catégorie affectée par le virus à travers le globe. La CRC choisit plutôt des critères très contestés : la provenance comme touriste ou comme immigré d'un pays d'Afrique sub-saharienne ou des Caraïbes, ou encore les rapports sexuels entre hommes.

Le Dr Gilles Delage, directeur

sécuritaire paraît difficile à tester. Quelle est en fait l'efficacité du condom? 90 p. cent un jour, 60 p. cent un autre; il semble que tant que le gouvernement ventera la stratégie latex, on ne saura jamais la réelle efficacité du condom. De plus quel est le taux de transmission par voie orale par rapport à la voie anale ou vaginale? Des critères mal testés ou peu testables permettant diffi-

Bien plus litigieux est le moyen de pression choisi par l'AEUM, soit l'annulation de la collecte de sang annuelle. Le fait de vouloir favoriser une meilleure collecte de sang en éliminant précisément la collecte annuelle de l'AEUM renferme une franche ironie que ne se cache aucunement Paul Johnson, vice-président aux finances de l'AEUM. Mais souligne-t-il, l'annulation de l'événement s'inscrit dans la logique implacable de la constitution de l'AEUM : « À partir du moment où le questionnaire de la CRC a été reconnu par l'assemblée comme étant discriminatoire, l'AEUM était tenue par sa constitution d'arrêter le financement du Blood Drive. » De plus, ce questionnaire a déjà fait l'objet de requêtes de la part de l'AEUM depuis plusieurs années. Des moyens de pression plus « doux », moins efficaces ont déjà été employés; une solution plus radicale s'imposait.

Depuis deux mois donc, l'AEUM attend le nouveau questionnaire et espère. Espérer que la collecte aura lieu, mais espérer aussi que la franche ironie de la situation ne persistera pas. À Concordia, on prétend avoir résolu le problème : un référendum sera tenu dès que la CRC aura produit son nouveau questionnaire. Suprême ironie peut-être : dans ce conflit d'expertises, c'est la population du campus, non-experte et partisane, qui aura le dernier mot. À McGill, on est plus pragmatique : la population mcgilloise pourra toujours voter pour la réinstauration de sa collecte, mais pour ça, nous précise Paul Johnson, il lui faudra d'abord réformer la constitution de l'AEUM. À l'année prochaine donc.



ARCHIVES DU DAILY

que des faux-négatifs. C'est là le seul moyen d'éviter la propagation du sang contaminé, qui reste indépistable pendant la période de latence du virus.

Or semble-t-il, la CRC discrimine mal. Le texte de la résolution du 11 novembre dernier de l'AEUM, tout en affirmant que la CRC « doit discriminer » estime toutefois que le questionnaire « permet à des individus de faire don de sang contaminé ». L'AEUM souligne particulièrement l'absence de questions adressées aux individus hétéro-

médical délégué de la CRC, reconnaît les limites du présent questionnaire. Il promet même un nouveau questionnaire pour la mi-février, qui excluerait toute question portant sur l'origine géographique des individus, et introduirait des questions portant sur l'activité hétérosexuelle.

Est-ce dire pour autant que ces nouveaux critères satisferont les conditions de l'AEUM? De toute évidence non : le sexe sécuritaire n'y sera pas préféré comme critère à la simple relation sexuelle entre hommes. L'utilisation du condom en latex comme critère n'y sera ni favorisé ni explicité.

Toutefois le critère du sexe

lement l'élaboration d'une loi statistique. Voilà précisément la limite de la requête de l'AEUM. Par contre, souligne Dr Delage, les relations sexuelles entre hommes semble être un meilleur critère, dans la mesure où 80 p. cent de la population séropositive est composée de mâles homosexuels.

La question se résume alors de la façon suivante : quelle expertise devrait prévaloir? Celle de la CRC ou de l'AEUM? D'une part on a des médecins qui obéissent à des normes nationales et expertes qui régissent la distribution de produits médicaux, de l'autre des étudiants et étudiantes, pas tous et toutes en médecine...

activités

Peut-il y avoir une paix en Palestine? Venez à la prochaine réunion de l'Internationale Socialiste au Pavillon Hall de l'Université Concordia le Mercredi 12 Janvier. Chambre H771 à 19H30.

La société chorale de McGill, une chorale sans audition accepte de nouveaux membres pour la session d'hiver. La performance au printemps comprendra Carmina Burana et Jésus-Christ Superstar!

Joignez-vous tout les Mercredis de 19H30 à 22H pavillon de musique Strachona, chambre C310.

Amnesty International McGill se réunit toujours les Mardis à 18H30 à l'union 435. Les nouveaux et anciens membres sont bien-venus. Pour informations: Union 410 ou appeler le 398-1209.

Ecrivez une lettre, sauvez une vie!

Le "groupe de sensibilisation à l'Amérique Latine" se réunira le Mardi 11 Janvier à 15H dans la chambre B-04 du Pavillon Shatner.

La compagnie théâtrale Players de McGill présente "the Goddess is a shopping bag lady" de Fritzraven Sky du 11 au 22 Janvier à 20H. Informations, réservations au 398-6813.

La fraternité mixte médicale de McGill se réunira le Mardi 11 Janvier à 18H30 au pavillon Shatner 425.

La réunion générale de Walksafe a lieu le Jeudi 13 Janvier à 19H à Leacock 132.

Réunion obligatoire pour les volontaires nouveaux et anciens.

Tout McGill est occupé. Tout? Non!
Un petit journal résiste, on y chante des chansons païennes venues du Sud, on s'enduit d'huile de coco tout en buvant d'exquis cocktails de fruits tropicaux. Venez nous voir! Prochaine réunion : mardi 18h, chambre B-03 du Student's Union.

Nous avons besoin de journalistes, illustrateurs et illustratrices, graphistes, photographes, correcteurs et correctrices, le tout pour former une colonie autarcique.

Jouissons sans entrave!

Sept brefs commentaires sur Pierre Elliott Trudeau

BEN OUI
C'EST MOI
JE REVIENS...
BANDE DE PAS FINs...

Que vous l'aimiez ou l'haïssez, que vous le respectiez ou le méprisiez, que vous ayez fidèlement suivi ou carrément boycotté ses mémoires télévisées, Trudeau vous fascine suffisamment pour que vous lisiez ces lignes. Cet ex-politicien qui hante encore les cauchemars des Mulroney et cie, reste omniprésent sur la scène politique canadienne. L'occasion de ses mémoires télévisées est trop belle pour passer à côté; voici donc 7 commentaires brefs sur Pierre E. Trudeau.

Hymne à la perfection trudeauenne

L'homme parfait est honnête. Comme disait Flaubert, il ne s'étonne jamais. Il reste donc impassible tant devant les propos épicés du manifeste felquistique que devant l'arrestation de centaines de citoyens et citoyennes innocents.

L'homme parfait a vérifié si la terre était ronde. Il est parti d'Outremont, a traversé l'Est (de la ville et du Canada), s'est reposé à Paris, pour affronter les périls Rouge et Jaune le sourire aux lèvres. Il a fini par atteindre l'Ouest canadien, a continué son périple jusqu'à Ottawa où il a fait une escale de 16 ans et est finalement revenu à son lieu d'origine. Voilà une grande réalisation, Magellan serait fier de cet homme.

L'homme parfait flirte avec la Révolution tranquille, danse avec les communistes, embrasse la nation canadienne, jure fidélité au peuple canadien-français, le trompe lors d'une nuit aux longs couteaux, et finit par fourrer tout le monde.

L'homme parfait, c'est Trudeau si j'ai bien compris ma leçon télédiffusée.

Je me souviens d'une télévision

Radio-Canada est une société d'État, comprenez à très forte tendance fédéraliste. Pourtant, si ma mémoire est bonne, elle fit revivre le souvenir d'un nationaliste, Duplessis, mais refusa de rappeler la mémoire de Lévesque qui, entre nous, vaut mieux que celle de Duplessis. Pourquoi? Manque de fonds. Gardons toutefois en tête que, comble du ridicule, cette belle société financée par l'État a célébré la semaine dernière la mémoire de celui qui est à la source de ce manque de fonds. D'ailleurs, il serait passionnant de savoir combien a coûté à chacun et chacune d'entre nous cette auto-glorification.

Sans commentaire

« Le nationalisme, c'est comme la merde, ça se sent. » — Trudeau en 1991 lors d'une conférence prononcée devant les élèves et professeur-es du collège Marianopolis.

« Était-il plus agréable de vivre au Canada en 1984 qu'en



1968? » — Tirée de la préface du livre *Les Années Trudeau*, écrite par le principal intéressé.

« J'ai reçu de pires insultes de personnes meilleures que lui », admet Pierre Trudeau se rappelant Nixon qui l'avait traité de trou de cul.

De 63 av. J.C. à 1968 AD

Trudeau est le Cicéron des années 1970 et 1980. Comme Cicéron qui défendait la vieille république conservatrice romaine contre les dictatures militaires, Trudeau défendit l'état fédéraliste contre la décentralisation prônée par les

provinces. Cicéron était un orateur exceptionnel, toujours prêt à exagérer la vérité et à diffuser des mensonges servant ses politiques (pratique courante de cette époque et aussi de la nôtre). De plus, il était très arrogant, méprisant et surtout orgueilleux : comme Trudeau. Tous deux estiment avoir été indispensables à la sauvegarde de leurs états respectifs. Si César et Auguste vinrent anéantir le rêve républicain du grand orateur romain, on attend encore ceux qui mettront fin à l'illusion fédéraliste de Trudeau. On ne peut quand même pas se résoudre à comparer Bouchard à Auguste ou Parizeau à César. Tout ça pour dire que si on parle toujours de Cicéron, on peut prédire que les peuples québécois et canadiens n'ont pas fini d'entendre parler de Trudeau.

Ceux et celles qui ont vécu sous Trudeau

« Il s'est raconté une belle histoire, mais le peuple québécois n'est pas dupe, ceux et celles qui ont vécu cette époque savent qu'il s'est menti à lui-même dans ses Mémoires. La vérité est tout autre et l'histoire s'en chargera. » — Jacqueline Cloutier, 49 ans, péquiste depuis toujours.

Octobre

Récemment, le réseau anglais de Radio-Canada diffusait le film *Les Ordres* de Michel Brault. Ce film relate la douloureuse expérience des personnes innocentes qui furent emprisonnées lors du mois d'octobre 1970. Une scène montre comment un homme fut condamné à mort puis exécuté avec des fusils chargés à blanc. Le choc psychologique lui coûta des mois de thérapie. Et dire que Trudeau a le cran de suggérer que les personnes arrêtées n'ont fait que passer quelques nuits en prison. Il va même jusqu'à dire que les gens qui sont mécontents devraient aller le dire sur la tombe de Pierre Laporte. C'est comme si ces hommes et ces femmes étaient responsables de cet assassinat alors qu'en fait il n'en est rien. On peut au moins admirer la franchise de Monsieur Trudeau qui ne cache pas son mépris ni son manque de compassion.

Un peu d'indulgence

Doit-on complètement haïr et mépriser cet homme qui chante sa gloire? Comme tous et toutes ont tendance à le dénigrer, à l'accuser d'être responsable de tous les maux économiques et constitutionnels qui sévissent en ce moment, comme le Canada semble s'effriter, il faut admettre que ce dinosaure de la politique, cet homme qui sera allé jusqu'à se tromper sur lui-même dans ses *Mémoires*, fait pitié. On se doit néanmoins de lui reconnaître quelque chose : il a eu une vision pour le Canada, s'en est convaincu et toute sa vie s'est battu pour elle. On dit que Raël aussi a eu une vision...

Marie-Louise Gariépy

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, t/l.: (514) 398-6784 • bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790 • no du télécopieur du Daily: 398-8318

THE MCGILL DAILY

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent. ISSN 1192-4608

Le McGill Daily
coordination de la rédaction : Dave Ley
coordination de la rédaction nouvelles : Kristin Andrews
rédaction nouvelles : Liz Unna, Afra Jalabi et Kristen Boon
rédaction culture : Melanie Newton et Pat Harewood

dossiers : Dave Austin
rédaction sciences : -
direction de la photographie : Marie-Louise Gariépy
mise en page : Kristen Peterson
relations publiques : Zack Taylor
gérance : Marian Schrier
assistance à la gérance : Jo-Anne Pickel
publicité : Boris Shedov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité : Robert Costain

Le McGill Daily français
rédaction en chef : Vannina Maestracchi
rédaction nouvelles : Thomas Lavier et Marie-Louise Gariépy
rédaction culture : Geneviève Billette et Nicky Adle
mise en page : Nicolas Doré

collaboration :

Luc Grenier
Marie-Violaine Boucher
Alexandre Michaud
Jane Tremblay

Benoit LeBlanc
Laure Neuville
Frédéric Laurin

français

Crapules un jour, crapules toujours?

« Être bédéiste au Québec, c'est se retrouver prisonnier sur une barque perdue en pleine mer avec comme seule nourriture, un tout petit peu de gloire. Plutôt que de la partager avec les autres passagers, on s'entre-tue pour s'approprier le plus gros morceau afin de survivre. »

— Marc Tessier, extrait du Manifeste du Cyclope.

Luc Grenier

La bande dessinée québécoise existe depuis des lustres, mais on ne la voit nulle part, ou à peu près. Seuls *Croc* et *Safarir* parviennent à surnager tant bien que mal parce qu'ils font de l'humour et que c'est un genre très populaire ici. Autrement, il n'y a pour ainsi dire rien qui parviennent à vraiment décoller. Les passagers et les passagères de la barque sont nombreux, mais la gloire pour eux, c'est trop souvent de publier un mini album d'une vingtaine de pages et de ne pas en imprimer qu'une centaine d'exemplaires!

Il existe bien ça et là quelques regroupements de bédéistes qui bougent un peu (*Iceberg*, *Gogo Guy Publications*, *Drawn and Quarterly*...), mais aucune connivence réellement efficace ne les réunit afin d'élever de concert la bande dessinée québécoise. Même l'Association des Créateurs et Intervenants en Bande dessinée (ACIBD) bat de l'aile et s'est transformée en microcosme au sein duquel se retrouvent concentrées toutes les tensions de l'extérieur... Bref, ça ne va pas du tout. Alors les bédéistes continuent de publier à compte d'auteur, ou alors se rassemblent et risquent un album collectif par-ci par-là.

C'est le cas de *Kékrapules*, un album esthétiquement superbe de 101 pages. Lancé en décembre au bar Le Cheval Blanc, il réunit des dessinateurs et dessinatrices d'ici, de France, de Hollande, de Suisse et des États-Unis; il a même été publié de concert par trois éditeurs du Québec et de la Suisse. D'ailleurs, la collaboration entre créateurs et créatrices de divers pays est chose très courante dans le milieu de la BD marginale, certains bédéistes sont même plus reconnus à l'étranger que dans leur propre pays.

Dans le genre, *Kékrapules* mérite qu'on s'y arrête. Au départ, une règle: pas de censure. « Carburés par l'alcool, la drogue, les cauchemars ou les wet-dreams, la censure n'est pas au rendez-vous de leurs nausées graphiques! », précise Simon Bossé dans la présentation. Petit tour d'horizon de cet album noir et blanc.

Les crapules prometteuses

Ce n'est pas pour se vanter, mais les meilleures pages sont signées par des bédéistes québécois. Hélène Brosseau, notamment, avec ses

Six Reines de l'amer dessiné quatre très belles planches qui nous entraînent au fond de la mer.

Parmi les plus innovateurs des

Les crapules douteuses

En tête de ce qui n'aurait jamais dû exister, *Fun* de Mike Diana; par un dessin vraiment amateur, on nous présente deux jeunes garçons complètement gelés qui font une orgie aboutissant à la pénétration d'un bébé par le « lil' soft spot » de son crâne, jusqu'à ce qu'il éclate et qu'on puisse déguster ses viscères répandus un peu partout...

La scatologie est un thème très souvent présent en BD alternative. Pourquoi? Aucune idée! Reumann,

dégoulinante...

Cela dit, la majorité des 101 pages de *Kékrapules* n'est pas d'aussi mauvais goût, mais il faut tout de même être très curieux ou carrément amateur pour apprécier l'ensemble de cet album. Dommage pour les quelques dessinateurs et dessinatrices qui auraient mérité d'être découverts par un plus vaste public.

Le Cyclope achalandé et quelques autres

La citation du début de cet article

est tirée d'un tout nouveau comic (d'après l'expression commune venue des É.-U.) intitulée *Le Cyclope achalandé* #0.

Né d'une tentative avortée de regroupement en marge de l'ACIBD, ce comic est surtout le fruit d'un 24 heures de création auquel ont participé 11 bédéistes (dont Hélène Brosseau, Siris, Chansigaud et Alexandre Lafleur) devant respecter le thème

du cyclope. De moins grande qualité graphique que *Kékrapules*, cet album est toutefois plus cohérent et témoigne d'une véritable volonté de se tenir les coudes.

C'est d'ailleurs l'essentiel de l'appel lancé par Marc Tessier dans son Manifeste du Cyclope. Très présent partout dans le milieu, Tessier sait de quoi il parle et va droit au but: « Les créateurs de BD sont entre deux antipodes, celui du commerce et celui de l'art. L'art fait peur au commerce et le commerce répugne l'art. Et comme ces deux tendances refusent de frayer ensemble, on stagne tous. »

D'autres albums ont été lancés au Cheval Blanc. Soulignons brièvement le deuxième numéro de 106U par Éric Braün. Très inégal dans le propos, cet album est très bien dessiné et certaines images sont très fortes, notamment la couverture où on aperçoit un couple muselé d'un masque à gaz qui baise sur fond de champignon atomique.

lio de Marc Tessier et d'Alexandre Lafleur. Les dessins de Lafleur y sont absolument superbes, notamment dans les deux planches intitulées *Le Cœur qui dort* où un fœtus emmitoufflé dans un cœur rêve à un œil qui court après ses jouets...

On y retrouve aussi une histoire en sept planches inspirée du *Théâtre et son double* d'Antonin Artaud. Voici un excellent exemple de BD qui affirme intelligemment son refus de la censure sans pour autant sombrer dans la provocation vulgaire et gratuite. Cette section de l'album a été originalement publiée dans le cadre des Journées internationales Antonin Artaud qui ont eu lieu l'été passé.

Étaient aussi lancés au Cheval Blanc *La Prison anale des frères rouges*, nouveau délit relativement intéressant de Henriette Valium, et *Misery and vomit* #5, de Chantale Doyle, qui raconte l'errance nocturne d'une jeune fille dans une ville hostile.

Si on dresse un bilan sommaire de tous ces albums collectifs et individuels, on constate combien l'écart entre les bédéistes underground est souvent énorme. Malheureusement, dans un milieu qui manque plus d'organisation que de talent, il est très difficile de faire sa marque. Marc Tessier conclut ainsi son Manifeste du Cyclope:

« La BD québécoise a évolué depuis les années soixante-dix et ça va continuer mais une chose est certaine, avant qu'une association sérieuse et professionnelle puisse regrouper tous les genres au Québec pour nous représenter adéquatement, il va falloir qu'on passe tous de l'adolescence à l'âge adulte. »

Kékrapules, collectif d'auteur-es publié aux Éditions Mille Putois (Qc), Atoz Éditions et Z Productions (Suisse). Pour commander: Mille Putois, 564 Maple, St-Lambert, Québec, J4P 2S7.

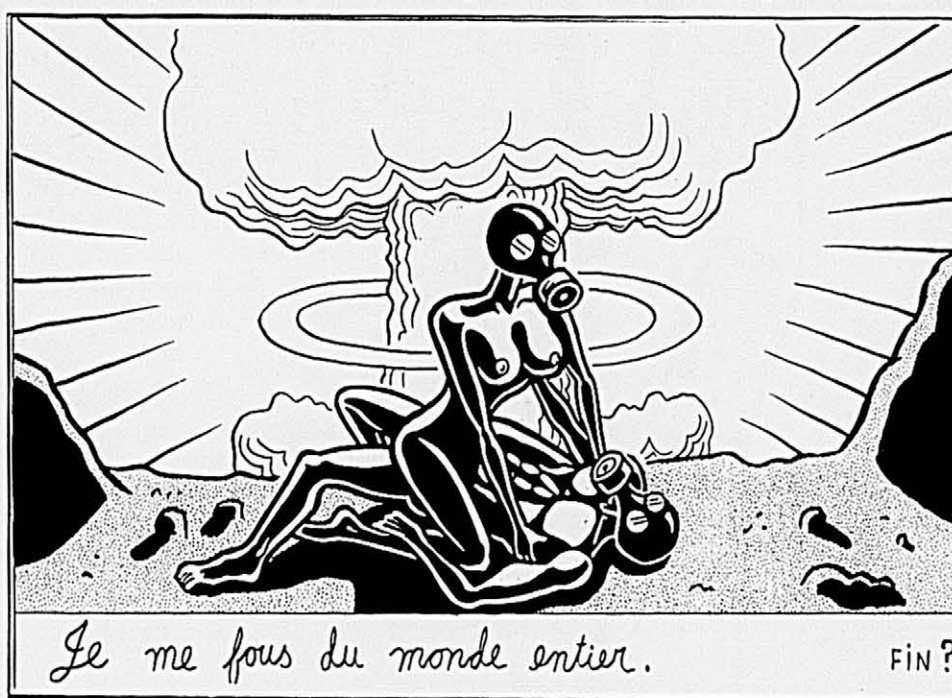
Le Cyclope achalandé, collectif d'auteur-es publié par Gogo Guy Publications. Pour commander: Gogo Guy Publications, C.P. 5212, Succ. C, Montréal, Québec, H2X 3N2.

106U #2, par É. Braün. Pour commander: 5330 Casgrain, Montréal, Québec, H2T 1X2, (514) 277-1436.

Brain Box, par A. Lafleur et M. Tessier. Pour commander: même adresse que *Le Cyclope achalandé*.

La Prison anale des frères rouges, par Valium (Patrick Henley), publié par Mille Putois dans La Collection des taureaux des îles. Pour commander: même adresse que *Kékrapules*.

Misery and Vomit #5, par Chantale Doyle. Pour commander: po box 42033, Montréal, Québec, H2W 2T3.



106U #2 de Eric Braün

bédéistes québécois actuels, on retrouve Lafleur, Giguère et Olivier qui ont créé *Sensible expérience*, une histoire plutôt macabre en huit cases très oniriques liées par une narration poétique brève et directe:

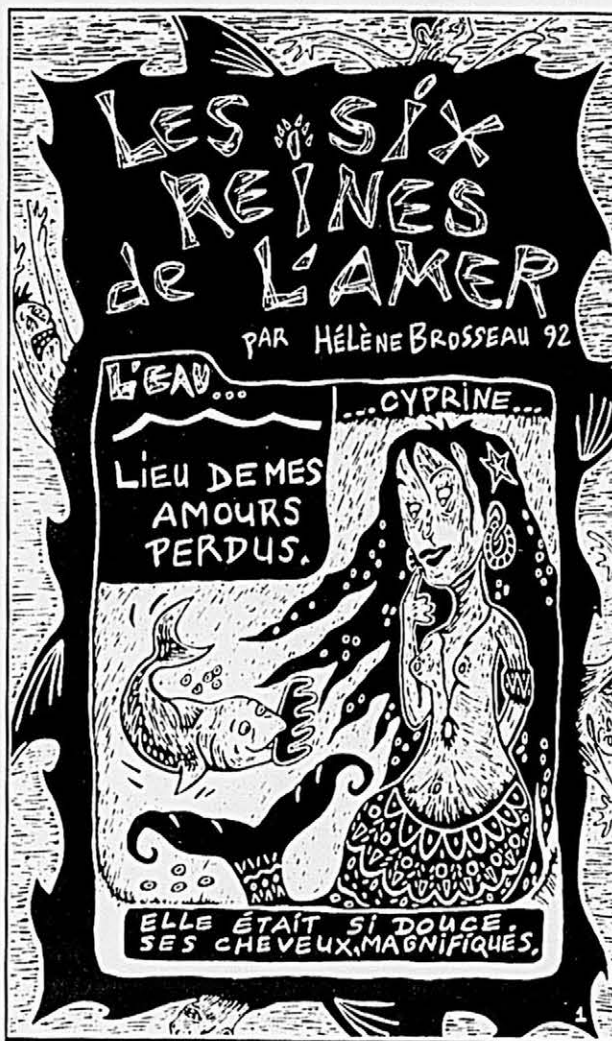
« Lorsque l'angoisse se tait, je me rends compte qu'en me coupant de mon angoisse, je me suis coupé du monde. »

Il y a aussi Siris et Rose Beef qui signent *Jusqu'aux dents, mon vieux*; suivant l'itinéraire d'un train sur une voie qui encadre les dessins, on nous raconte l'errance d'un garçon plus ou moins révolté contre son père conducteur de locomotive.

Côté étranger, Chansigaud a choisi d'illustrer une chanson des 3/4 putains dans laquelle Lucifer donne sa démission parce que les hommes sont de pire en pire et le déprime à force de le dégouter!

Malheureusement, comme album collectif, celui-ci a aussi ses rejets qui prouvent que la censure a parfois du bon lorsqu'elle sait distinguer la qualité du mauvais goût pur et plat.

un excellent dessinateur digne de n'importe quelle revue professionnelle de qualité, gâche magistralement son talent en nous montrant un homme qui dépose une tranche de pain dans une latrine, attend que plu-



Les six reines de l'amer, de Hélène Brosseau

sieurs personnes viennent y pisser pour ensuite manger la tartine

Brain Box, c'est un peu le portfo-

L'Histoire inachevée

D'ici et d'ailleurs

Geneviève Billette

théâtre La réalité immigrante montréalaise vient de s'inscrire avec authenticité dans la dramaturgie québécoise.

L'Histoire inachevée, premier texte de Khaldoun Imam à être porté professionnellement à la scène, a le mérite d'éviter les pièges moralisateurs et dénonciateurs. « Je n'ai pas envie, explique l'auteur, de faire le procès de la société québécoise. Tout comme je ne me considère pas comme le porte-parole des immigrants. Je ne voulais pas écrire une pièce seulement sur les Arabes, que le public aurait trouvée exotique, au même titre qu'un repas au restaurant. » Khaldoun Imam raconte une histoire de solitude et de rêves brisés, aux résonnances universelles.

L'Histoire inachevée dépeint la désillusion et les déboires d'une famille syrienne qui immigré à Montréal au début des années 70. Musulmane et anti-française de culture — le père est un héros de la révolution que le peuple syrien a menée contre les forces colonisatrices françaises —, elle se voit confrontée à une réalité qui la surprend et la désarme. Ebranlé par l'émancipation sexuelle, et ne trouvant pas de réel réconfort au sein de la communauté syrienne montréalaise, chacun des personnages s'isole, à coups de déceptions.

Drame de la solitude, *L'Histoire inachevée* parle entre autres d'alcoolisme, d'inceste et d'homosexualité, thèmes récurrents dans la dramaturgie québécoise, mais qui marquent, comme l'indique M. Imam, une rupture avec la tradition théâtrale arabe. « J'ai hâte d'entendre les réactions de la communauté arabe. Peut-être sera-t-elle choquée par les thèmes tabous que la pièce aborde. Je me considère Québécois et j'ai donc écrit une pièce adaptée à la réalité québécoise. En toute honnêteté, je dois avouer que la dramaturgie d'ici m'a beaucoup influencé, particulièrement Tremblay, Laberge et Chaurette. »

Pour des raisons évidentes de compréhension, l'auteur a traduit l'arabe argotique qu'utiliseraient normalement ses personnages à l'aide du parler québécois. La plus grande difficulté de la pièce a d'ailleurs été d'ajuster le niveau de langage. Comme l'explique Khaldoun Imam, il a, en collaboration avec les interprètes, modifié maintes fois les dialogues pour obtenir la plus grande authenticité possible et ainsi permettre au public de se reconnaître. « La première préoccupation de Louison Danis, qui tient le rôle de la mère, était que le public montréalais se sente concerné par l'histoire, qu'il

ne perçoive pas la pièce comme une illustration du monde arabe extérieure à sa réalité. Aussi, elle va jouer son personnage comme si c'était une mère québécoise. »

L'Histoire inachevée représente un constat de désillusion. Chacun à leur manière, les personnages vivent des renoncements. « Le père a vu détruire ses rêves de liberté en Syrie et est incapable de réaliser ses ambitions à Montréal. Sombtant dans l'alcoolisme, il vit à mi-chemin entre le rêve et la réalité. La mère est celle qui reste tout à fait sur ses pieds. Les transformations qu'elle connaît se font de l'intérieur. Maladivement collée à la réalité, elle a assassiné tout espoir. » Montréal représentait, aux yeux des personnages de *L'Histoire inachevée*, une société ouverte où tout était possible. Selon l'auteur, c'est cette vision naïve de la liberté qui les a trompés: « Si on croit pouvoir tout dire dans une société libre, explique-t-il, il faut trouver un



Khaldoun Imam : Auteur de L'Histoire inachevée

moyen de le dire sans offenser les autres. Le père et la mère n'ont pas réussi à trouver ces moyens-là; c'est ce qui explique l'aridité du langage de la mère. Analphabètes, leur communication est réduite au minimum. »

Emballée par ce texte aux accents nouveaux, la metteuse en scène Danielle Lépine a beaucoup

insisté, dans sa réécriture scénique, sur la dimension imaginaire de *L'Histoire inachevée*. « Dans le monde arabe, explique l'auteur, on vit toujours avec les ombres du passé, le passé nous accapare. Danielle a rendu le passé des personnages d'une façon fantomatique très réussie, déroutante. »

Après avoir réussi à percer le

monde du théâtre, la dernière forteresse à pénétrer, aux yeux de M. Imam, est la télévision. « Pour la télévision, les immigrants sont toujours inexistantes, sauf dans les reportages. Les rares exceptions que l'on retrouve dans les téléromans ne sont pas authentiques. Un seul aspect de leur personne semble développé; ce sont des types. Il existe un grand décalage entre la réalité actuelle et la télévision, qui présente principalement des sagas paysannes féminines et des jeux de lits musicaux. Les immigrants font partie de la réalité et sont pour l'instant absents de l'écran. »

Souhaitons que la pièce de M. Imam marquera la fin de l'ère des immigrants et immigrantes de service sur scène. La dramaturgie québécoise, en constante évolution, toujours inachevée, s'enrichira alors de nouvelles figures, bien étoffées.

L'Histoire inachevée de Khaldoun Imam, par Le Théâtre La Rallonge, mise en scène par Danielle Lépine, avec Louison Danis et David La Haye. Du 12 janvier au 12 février 1994, à L'Espace GO. Réservations: 271-5381.

Doublures

Délit de fuite

Benoit LeBlanc

cinéma Tout être humain aimerait pouvoir disparaître sous terre le temps d'une engueulade, d'un dilemme nous surchauffant la cervelle. Fuir quelques secondes une réalité oppressante. Michel Murray a travaillé pour nous et l'a réglé, lui, le problème! On se dédouble, et voilà: déléguer, c'est génial!

Ta blonde veut faire grimper le taux de natalité, tu ne veux pas... et tu ne peux pas le lui déclarer en pleine face, opération dédoublement! Ton père t'emmerde avec sa complainte de veille de Noël, style « ta-mère-qui-m'a-planté-là-v'là-vingt-ans-et-qui-est-partie-avec-le-voisin »... et tu ne « snif-snif » plus, opération dédoublement! Ton alcool d'ami t'offre des contrats fascistes à ton insu, tu voudrais bien arrêter ce cauchemar... et tu en as marre des beuveries du vendredi, (tous en chœur) opération dédoublement!

Or vient bien sûr le moment critique où les doubles prennent le dessus et la copie originale perd le contrôle total de sa propre existence. Richard, le héros bien mal pris de *Doublures*, est pris au piège et se retrouve le dos au mur. Il se



L'alcool d'ami et Marie

contente d'un rôle d'observateur, va même jusqu'à exploiter artistiquement la situation. Il épie ses doubles et les photographie en présence des personnages qu'il ne peut confronter. Il photographie sa lâcheté. Mais une certaine rencontre provoquera chez lui l'étincelle voulue.

Ce conte moral s'inscrit dans le programme *Familiarité* produit par l'Office national du film du Canada. *Doublures* est plutôt original pour la première réalisation d'une série de sept consacrées à la famille. Éclatée, s'éloignant ici des simples liens

de sang, il s'agit d'un début prometteur.

D'ailleurs, les premières sont de mise puisque Michel Murray signe ici son premier long-métrage. Il a choisi d'explorer le sujet par le biais d'une histoire qui, plutôt que de mettre en valeur les responsabilités et les obligations de l'homme rose, s'attaque aux impossibilités et aux peurs de l'homme drabe. « Puisque tôt ou tard, nous dit-il, il faudra bien qu'il participe à la définition du rôle qu'il devra obligatoirement assumer. »

Pour incarner le plus grand

mythe de l'indécision, de la tergiversation et de l'hésitation depuis Robert Bourassa, Michel Murray a choisi Luc Picard (Richard), la vedette masculine actuelle de la scène du théâtre à Montréal. Il fait bon de le voir au cinéma car il peut enfin nous montrer la polyvalence de ses talents. Picard donne une interprétation savoureuse du Richard multiples versions. Il est bien appuyé par Christine Séguin (Françoise, la blonde) et Julien Poulin (Monsieur Prince, le père) et Norman Helms (l'ami Bruno). Louise Deslières laissera aussi sa trace avec sa jeune mère célibataire (Marie) des plus craquantes.

Un scénario intelligent, original, truffé de petites évidences fleurs bleues que l'on oublie vite, une distribution solide. *Doublures* arrive à un moment difficile où les films d'ici ont peine à accéder à nos propres écrans. Espérons que celui-ci débordera d'une simple semaine à l'ONF. Le cinoche québécois doit faire gaffe, car tout comme Richard Prince, à force de ne pas s'impliquer, il finirait par ne plus exister.

Doublures, long-métrage fiction de Michel Murray, avec Luc Picard, Christine Séguin et Julien Poulin, dès le 14 janvier au cinéma l'ONF de Montréal.

Noir comme neige

Alexandre Michaud

L'artiste d'origine québécoise Myriam Laplante expose actuellement ses œuvres à la Galerie Dare-Dare. Elle y présente cinq installations sous forme de tableaux dont le dénominateur commun est l'utilisation de plumes d'oie.

Lors du vernissage, l'artiste a aussi donné une performance hors du commun, intitulée « La fille de lait et de sang ». Mme Laplante y revêtait un déguisement provocateur : habillée d'une robe digne de la Blanche-Neige de Walt Disney, elle avait ses bras et jambes attachés à une chaise qu'on trouvait jadis dans les asiles. Cette Blanche-Neige déchue, isolée du monde, portait un tablier de fouet et de cheveux tressés. Illustration frappante et choquante des rêves brisés. Cette performance forçait le public à devenir

voyeur puisqu'on devait entrer dans les toilettes des dames pour découvrir Blanche-Neige.

Ce n'est pas la première fois que Myriam Laplante utilise son propre corps en guise de matériau artistique. En 1992, au café Picasso à Rome, où elle vit maintenant, elle a incarné pendant huit soirs « La

femme à barbe », donnant un véritable *peep show* et plongeant dans l'univers insolite du cirque.

Ce même désir de provocation se retrouve dans les installations récentes de Mme Laplante mais l'effet est malheureusement moins percutant. Les tableaux, réalisés pour la plupart en plumes d'oie et placés sous verre, sont monochromes et dépouillés. Des éléments hétéroclites et inattendus surviennent ici et là : cravates, sous-vê-

ce sont les conflits au sein d'une personne, les contradictions de la nature humaine. Par exemple, l'aspect doux et pacifique des plumes contraste avec la violence des fouets qui s'y superposent. De même, les conflits entre sexes, qu'ils soient entre personnes ou à l'intérieur du même individu, sont présentés dans le tableau intitulé « Drapeau ». À première vue, il n'y a que deux carrés en plumes, un blanc et un noir, qui se juxtaposent. Mais der-

rière la toile, légèrement éloignée du mur, on peut voir une mosaïque de cravates s'opposer à un assemblage de sous-tiens-gorge.

La dualité s'affirme donc comme la thématique la plus utilisée par l'artiste.

Cette exposition de Myriam Laplante est finalement difficile d'approche pour des néophytes en matière d'arts visuels contemporains, surtout parce qu'elle interpelle plus l'intellect que l'émotif. C'est toutefois l'occasion de faire connaissance avec l'univers créatif d'une artiste qui se démarque par son côté provocateur.

Exposition Myriam Laplante, du 8 janvier au 6 février, à la Galerie Dare-Dare, 279 Ouest, rue Sherbrooke, Espace 311B, 844-8327.

Myriam Laplante



Réflexion de jeunes

Vannina Maestracci

Que l'on soit favorable ou non à l'émergence d'une troisième voie, la transformation du Groupe Action Québec en parti politique à part entière résulte en un inconvénient majeur : elle fait tomber court l'initiative du Forum Option-Jeunesse.

En effet, il est évident que ce groupe de discussion de jeunes a perdu et va encore sûrement perdre beaucoup de ses membres au profit du nouveau parti politique. Déjà, Mario Dumont, président du Forum Option-Jeunesse a proclamé sa loyauté à une troisième voie sans que sa transition au parti de M. Allaire ne soit encore officielle. On peut imaginer que d'autres aussi n'attendront plus longtemps pour l'imiter.

Ce que ce geste semble dire, c'est que la réflexion ne s'allie pas à la politique et aussi qu'il n'est pas possible de prendre part à un dialogue non-partisan lorsqu'on est membre d'un parti politique. Pourtant, l'un n'élimine pas l'autre et logiquement, une discussion et une réflexion devraient être à la base des actions politiques.

Il ne s'agit pas ici de pleurer la perte presque certaine du Forum Option-Jeunesse. Le plus navrant, c'est de perdre une voix importante pour la jeunesse québécoise. En fait, le Forum Option-Jeunesse avait offert une alternative alléchante aux jeunes : un groupe de réflexion non-partisan. Ce groupe semblait répondre à la demande d'une proportion importante de jeunes qui désiraient s'impliquer, mais qui ne pouvaient trouver une représentation adéquate dans les partis politiques traditionnels.

Toutefois, l'expérience apparaît aujourd'hui comme éphémère. De choix ou de force, le Forum Option-Jeunesse semble s'affaiblir et laisser les jeunes à la case départ.

En fait, avec ou sans troisième voie, avec ou sans parti politique, un forum de discussion est essentiel. Pour les jeunes, il s'agit de se connaître, de développer une capacité de dialogue et de perpétuer la volonté d'entente. Peut-être aussi, il s'agit de mieux se comprendre, question de ne pas répéter les erreurs de nos aînés.

Un groupe de réflexion n'est pas, bien sûr, une solution sans faille. D'ailleurs, on peut même croire que ce type d'association ne constitue pas une solution. Plutôt, il faut le voir comme un complément aux partis politiques, un poids extérieur aux moyens politiques traditionnels.

Indépendant, objectif et représentatif, un groupe de réflexion permet aux jeunes de s'exprimer d'un souffle commun. Que les jeunes arrivent à une entente ou non, il n'en reste pas moins que le dialogue est établi comme un outil privilégié de la négociation. Même en désaccord, le groupe de réflexion possède un poids politique important puisqu'il représente la diversité que constitue la jeunesse.

Plus que tout, il est important de souligner que la jeunesse québécoise a besoin de retrouver l'envie de s'impliquer. Un groupe de réflexion créé par et pour les jeunes pourrait peut-être aider grandement à contrer le désintérêt que la majorité des jeunes montrent envers la politique. Il ne reste plus qu'à espérer que tous les groupes de réflexion pour les jeunes ne sombreront pas dans la tentation de se rallier à un parti politique.

Impôt postuniversitaire:

Pour ou contre?

Marie-Louise Gariépy

Hier soir, un débat sur les impôts postuniversitaires a eu lieu au Thompson House. La salle qui pouvait contenir une quarantaine de personnes n'en contenait qu'une dizaine. Pourtant, le sujet est lié à l'épineux problème du financement universitaire. Un impôt postuniversitaire consiste à prélever proportionnellement au salaire du diplômé ou de la diplômée le remboursement soit de ses frais de scolarité, de ses prêts ou des deux.

La partie s'opposant à cette pratique était tenue par une représentante de la fédération des étudiants canadiens. Selon elle, un tel système ne ferait que contribuer à une augmentation des frais de scolarité, diminuerait l'équité d'accès à l'université pour les classes plus démunies et serait par ailleurs très coûteux à instaurer.

Son opposant, Michel Briçonnet de l'Université de Montréal, se présentait comme abordant la question sous un angle économique. Pour lui, l'impôt postuniversitaire permettrait aux étudiants et étudiantes de choisir plus adéquatement leur champ d'études. En rendant plus dispendieux les domaines les moins rentables pour l'état, le gouvernement pourrait, selon lui, inciter ceux et celles aspirant à des études universitaires à choisir des domaines plus prisés tel l'ingénierie. Il n'a pas caché son désir de voir la population étudiante participer davantage au financement des universités.

Rappelons toutefois que l'organisation nationale des universités, qui se veut contre toute augmentation des frais de scolarité, avançait elle cette solution contre une hausse possible.

Un tel système d'imposition existe entre autres en Suède et en Australie.

**Bonne année 1994,
et bonne chance à la
nouvelle rédaction du
Daily français!**

DE NOUVEAUX DÉFIS?

MAÎTRISE OU DOCTORAT

UN NOUVEL HORIZON À QUÉBEC

UNIVERSITÉ
LAVAL162 programmes de 2^e et 3^e cycles

6 949 étudiants gradués

Bourses de l'université: 3 800 000 \$

COUPON-RÉPONSE

Veuillez me faire parvenir

☐ Des renseignements sur les sujets suivants: _____☐ Des renseignements sur les programmes d'aide financière. ☐ Un formulaire de demande d'admission.

En ce moment, je suis à (l'université): _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Retourner à:

Faculté des études supérieures, pavillon Jean-Charles-Bonenfant, bureau 2540, Université Laval, Cité universitaire, Québec, G1K 7P4, Tél.: (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478



McGill

AVIS IMPORTANT

RÈGLEMENT DES DROITS et ACCÈS À MARS

Date limite de règlement des droits de scolarité:

le mercredi 19 janvier 1994

(Passée cette date, les retardataires seront pénalisés*)

•Règlement des droits

La validation des cartes d'étudiants étant désormais électronique, le service de la caisse n'apposera plus d'autocollants de validation sur les cartes d'étudiants lors du règlement des droits de scolarité du trimestre d'hiver.

Les étudiants peuvent acquitter leurs droits de scolarité dans la plupart des établissements financiers du Canada. Il leur suffit de présenter leur relevé à la banque. La partie inférieure du relevé une fois estampée fait office de reçu. Nous recommandons vivement aux étudiants de se prévaloir de ce service, surtout s'ils n'ont aucune question à poser sur leurs droits. Les étudiants doivent compter cinq jours ouvrables pour le traitement de leur règlement à moins qu'ils ne le fassent dans une succursale de la Banque Royale où deux jours ouvrables suffisent.

Il est également possible de régler les droits de scolarité par la poste en utilisant l'enveloppe prévue à cet effet qui est fournie avec le relevé ou en personne, au service de la caisse.

•Accès à MARS

Du 3 au 6 janvier inclus, l'accès à MARS sera prolongé jusqu'à 22h.

Les étudiants qui ont encore des droits en souffrance ou des amendes à régler ne pourront ni s'inscrire au trimestre suivant ni changer de cours par l'entremise de MARS. L'accès à MARS pour les fonctions «Registration» et «Mark» leur sera refusé.

Les étudiants qui se sont inscrits par l'entremise de MARS et qui souhaitent annuler leur inscription à certain cours doivent le signifier officiellement par écrit à l'Université, sous peine de devoir acquitter tous les droits de scolarité correspondants.

*Consultez à cet effet la brochures sur les droits d'inscription.

Service de la caisse

30 novembre 1993

MASTER
SCHOOL
OF BARTENDING

Since 1979
BARTENDING, TABLE SERVICE &
(NEW) CASINO DEALER
COURSES WITH DIPLOMAS
DAY • EVENING • SATURDAY
PLACEMENT AGENCY
FRENCH & ENGLISH
STUDENT DISCOUNT

NEW: 10 hr.
practice session

2021, PEEL ST.
849-2828
MONTREAL • OTTAWA/HULL • QUÉBEC

PEEL
PLAZA
DELI

McGill Students
Tuesday & Friday:
Sandwich, drink & danish
for \$3.75

- Pastries
- Groceries
- Spanakopita
- Meats & Cheeses
- Beer & Wine
- 8 am - 9 pm
& Sundays

PEEL PLAZA BLDG.
3460 PEEL ST.
843-3053

Les annonces peuvent être placées
par l'intermédiaire du bureau d'affaires
du Daily, local B-17 du Centre universi-
taire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant
14h00, deux jours avant la publication.

Étudiant-es de McGill (avec carte étu-
diant valide): 3,50\$ par jour, 4 jours
consécutifs et plus, 2,75\$ par jour
(11,00\$ par semaine). Employé-es de
McGill (avec carte du personnel): 4,50\$
par jour, 4 jours consécutifs et plus,
3,75\$ par jour (15,00\$ par semaine).
Grand public: 5,00\$ par jour, 4 jours
consécutifs et plus, 4,25\$ par jour
(17,00\$ par semaine). Des frais sup-
plémentaires peuvent survenir. Les prix
n'incluent pas les taxes de vente (TPS
et TVQ). Pour de plus amples informa-
tions, venez en personne à notre bu-
reau ou appelez au 398-6790 - **VOUS
NE POUVEZ PAS PLACER VO-
TRE ANNONCE PAR TÉLÉ-
PHONE.**

**VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE
ANNONCE LORSQU'ELLE APPA-
RAÎTRA DANS LE JOURNAL.** Le
Daily ne se tient pas responsable des
erreurs ou des conséquences que
pourraient entraîner ces erreurs. À vo-
tre demande, nous réimprimerons vo-
tre annonce si cette dernière était in-
correcte par notre faute. Le Daily se
réserve le droit de ne pas imprimer
certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Heart of Downtown

Beautifully renovated, apts. at a rea-
sonable price. 3 1/2, 4 1/2 available. Call:
284-5650 or 849-3897, for more info.

Tired of trekking to school in -30
weather? 3 1/2 for rent on Milton
(Aylmer) - 2 min to school 2 levels
hdwd flrs. lots of storage. freshly
painted, bright living room Elec &
heat not incl. \$485 mth available
immediately 282-7764

House to share with 2 others. Prince
Arthur/St. Laurent area, newly reno-
vated bright, 10 minute walk to McGill,
large room furnished or unfurnished
\$265, 848-6318.

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or
truck. Local and long distance. Ott-
Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours.
Cheap. Steve 735-8148.



Pour ceux
qui n'ont pas
froid
aux yeux!



CIBLEMARK INC.

ATTENTION 2ND YR STUDENTS

F-T REGIONAL COORDINATOR
POSITION AVAILABLE
MAY 1/94

SEE MCGILL RECRUITMENT CENTRE.

3 - AIDE DEMANDÉE

Short of \$\$\$? Exciting part-time em-
ployment is available with Nichemark,
a Toronto marketing co.! For more info.,
see the McGill Employment Centre!!

Treeplanting in B.C. Hiring now
through January 16. No Abba lovers
please! Phone Brad 281-7625.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE/MISE EN PAGE

Success to all students.
WordPerfect 5.1. Term papers,
resumes, applications. 27 yrs. experi-
ence. \$1.75/D.S.P., 7 days/week. Cam-
pus/Peel/Sherbrooke. Paulette/Rox-
anne 288-9638-288-0016.

Word-processing of term-papers, re-
ports, theses etc. Word-Perfect 5.1,
Laser printer. 8 years experience. Fast,
professional service. Good rates. Close
to McGill. Brigitte 282-0301.

**A 20 yr. proven, job-targeted, cus-
tomized CV:** top consulting, format &
print effects. Bilingual/diskette option.
(ACCIS FORMS) Result Résumés: 481-
7049.

6 - SERVICES OFFERTS

Resumes by MBA's. Student rates.
Better Business Bureau member.
3000+ students served. Owner worked
for Procter & Gamble, Heinz and Gen-
eral Foods. 939-2200. Prestige (on
Guy).

Study Skills single workshops
focussing on effective and efficient
studying. First/second year students.
Wednesday, January 12, 4-6PM. Thurs-
day, January 13, 3-5PM. Monday, Janu-
ary 17, 12-2PM. Room 301, Powell
Build. 398-3601.

French/English tutoring, transla-
tion, proof-reading, bilingual conver-
sation by French teacher (word
processing available) Call: Catherine
739-7663.

7 - À VENDRE

Speakerstands. Approx. 1 1/2 ft. high.
Black wood grain melamine. Nice &
sturdy. Best offer. 486-4198. 7-9PM.

Wedding Dress. Ivory-white. All
silk. Long sleeves. Off-shoulder. Lit-
tle pearls on sleeves. Short train that
hooks up. Size 9-10. Excellent condi-
tion. 332-1731.

13 - COURS/ÉDUCATION

Come and practice your French
with francophones. Club Half and Half.
Tel 465-9128.

**Score well on the LSAT, GMAT, or
GRE!** Our preparation courses which
use a unique approach have been used
successfully by thousands since 1979.
Call 1-800-567-7737.

14 - AVIS

McGill Interfaith Dialogue, an
open format of discussions and learn-
ing between faiths. Registration for win-
ter term to Jan. 15. Leave name at
Chaplaincy 398-4104.

The Newman Centre welcomes
you. Wknd masses 5pm Sat., followed
by supper, and Sun. 11am. Join in for
fun activities. 3484 Peel or call 398-
4106 or Sheri 954-8823.

LBGM Weekly discussion groups:
Wed. Bi-group 5:30, 5th flr. Eaton Bldg.
Fri. Coming Out 5:30, General 7:00,
both at UTC, 3521 University. All wel-
come.

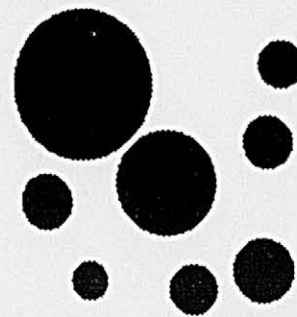
Questioning your sexuality? Or
do you have any other concerns and
need to talk? Call the LBGM Peer Coun-
selling Line at 398-6822 Mon. to Fri. 7
to 10 pm.

Lv to abbr? Mk lls of \$\$\$ Lrn to wrt
vry shrt wrds. Prct fr clssfd ads. Jn the
Cdn Rgnl Abbr Ptnrs (CRAP). Mng
wkly in rm B03 of Un Bldg. Tel or wrt for
info.

17 - STATIONNEMENT

Parking available. Snow cleaning
service (at 3644 Durocher St.) 849-
0001.

Tired of circling the block? Tired of
tickets? Parking now available seconds
from campus. Don't be disappointed.
Call now! 481-5911.



La Course destination monde

Ouverte aux jeunes de coeur!

actualités

Marie-Louise Gariépy

Sil vous êtes du nombre des 400 000 fidèles auditeurs et auditrices de la *Course destination monde*, vous savez que cette émission se poursuit l'an prochain sous une nouvelle politique. En effet, les gens âgés de plus de 27 ans pourront désormais poser leurs candidatures afin de participer à ce concours de globe-trotters.

Pourquoi un tel virage? « Ça fait trois ans qu'on fait la *course destination monde*; c'est sûr qu'il y a des choses qui se répètent. On s'est dit que ça serait bien d'ouvrir la course à tous pour un an, d'abord parce qu'on a énormément de demandes à cet effet, puis aussi pour créer un nouvel intérêt », explique Jean-Louis Boudou, le réalisateur de l'émission. Denis Villeneuve, lauréat de la course en 1991, est d'avis que « la course vit une espèce de déchéance et ne se renouvelle pas » et que la direction n'avait pas le choix d'imposer du changement.

Cette nouvelle politique provoque diverses réactions, comme le souligne Jean-Louis Boudou : « Il y en a qui trouve cette nouvelle politique géniale, tandis que d'autres disent que la course n'est plus pour les jeunes. » Pour sa part, Stéphane Drolet, lauréat en 1990, s'avoue très surpris de ce virage que prend la course. Bien qu'il trouve que l'expérience pourrait être très intéressante, il comprend l'attachement des jeunes à cette émission : « C'est toujours des vieux chroniqueurs, des vieux journalistes, des gens qui ont une certaine vision des choses qu'on voit. Si on veut donner une voix aux jeunes, ce qui leur arrive rarement sauf dans des émissions spéciales où on réunit des adolescents pour parler de leur avenir, la course c'est génial. » Certains voient dans les jeunes l'esprit même de la course. « J'aurais peur que l'émission soit un peu plus tiède, un peu moins révolutionnaire dans sa facture », souligne Stéphane Drolet.

Jean-Louis Boudou assure que la sélection des candidats se fera selon les mêmes critères qu'auparavant. « C'est sûr que quelqu'un qui a 40 ans possède plus de ba-

Course autour du monde développée en 1976 par la France. Depuis les premières participations de Radio-Canada à ce concept en 1978, plusieurs éléments sont ve-

nus changer la forme de la *Course*. Cependant, on a vu dans les dernières années l'apparition d'une nouvelle ambiance que Denis Villeneuve condamne : « La *Course* est de plus en plus gadget. L'esprit est dilué par les prix offerts, par les personnalités invitées, ça devient de plus en plus un spectacle. J'espère que la nouvelle politique va lui donner un second souffle, mais j'ai peur que ça ne sombre encore plus dans le gadget. »

Pour sa part, Stéphane Drolet aurait amené des

changements différents pour améliorer l'émission : « Ce n'est pas de cette façon que la course devrait évoluer. Moi, j'aurais limité les vols d'avion à deux de façon à limiter les déplacements.

gage, concède-t-il, mais on va choisir des gens qui ont de la fraîcheur, ce qui ne vient pas nécessairement avec l'âge. On prendra les huit meilleurs. Ce qu'on veut aussi, c'est huit regards différents,



donc huit personnes différentes. » La *Course Destination monde* tire son origine de l'émission *La*

Ainsi, les candidats auraient été obligés de se concentrer sur certaines régions et auraient eu le

La Tribune s'il vous plaît

Thomas Lavier

L'attrait des aventures périlleuses est infini. La preuve : le *McGill Tribune* annonçait il y a trois semaines sa disposition à publier des articles en français. Exotisme philosophique? Peut-être pas : l'intention est bonne et part d'une constatation universelle, soit le manque flagrant de communication entre la population francophone et anglophone de McGill. Le rédacteur en chef, Benoit Jacqmotte, est belge d'origine et parfaitement bilingue; pourtant, il souligne ses rapports très limités avec la population francophone qu'il côtoie. C'est semble-t-il cette prise de conscience qui est à l'origine de la nouvelle orientation du *Tribune* : les relations entre francophones et anglophones à McGill tiennent plus de la coexis-

tence que de la convivialité.

Le *McGill Tribune* propose donc quelques colonnes à tout journaliste francophone potentiel. L'espace prévu est illimité dans la mesure où il peut croître jusqu'à constituer une véritable section francophone à l'intérieur du journal. Notons par ailleurs qu'un périple aussi épique avait été tenté par la rédaction du même journal en 1984, avant de sombrer de manière forcément sublime, et d'être emporté à la dérive du destin, tel le Radeau de la méduse.

Nous souhaitons bonne chance à nos confrères et consœurs, en espérant qu'ils ne nous voleront pas nos journalistes... Ou alors que le fait français se développe suffisamment dans leurs pages pour que soit lancé un véritable dialogue entre nos deux journaux, en français of course!

CAIS OF COURSE!

temps d'établir des relations, de faire des films beaucoup plus en profondeur. » Malgré leurs doutes vis-à-vis l'évolution de la course, les deux anciens participants ne croient pas que d'étendre à tous ce concours soit mauvais.

« Dans ma tête, c'est très clair que ce changement n'est que pour une année. À la limite, c'est ça ou arrêter la course pendant un nombre X d'années. C'est comme une terre que l'on laisse reposer un

pourrait revenir à sa formule initiale.

Certaines personnes craignent toutefois qu'elle ne revienne pas du tout. Sur ce point, son réalisateur se montre très rassurant : « Je crois que la course est en bonne santé. Avant que l'intérêt ne baisse, il faut changer. L'équation de dire qu'ils font ça parce que c'est la dernière année, je ne pense pas que ce soit vrai. En tout cas, ce n'est pas mon sentiment ni ce que la direction m'a laissé entendre. »

Selon la nouvelle politique, une personne ayant travaillé plusieurs années dans le domaine de la communication pourrait, si cela fait plus de 5 ans qu'elle n'y travaille plus, poser sa candidature pour participer à la course. Selon Stéphane Drolet, ceci pourrait créer un déséquilibre. « Plus les années passent, plus les candidats ont étudié en cinéma ou en communication », fait-il remarquer.

Un point assez cocasse que ce virage amène est le fait que la course, bien que devenant une émission s'adressant de plus en plus à un public d'adultes

ayant passé la vingtaine, relèvera malgré tout du secteur des émissions jeunesse.

ARCHIVES DU DAILY